

## LITTÉRATURE

## La nouvelle Suzanne Myre



DANIELLE LAURIN

Sixième livre... mais premier roman de Suzanne Myre, enfin! Tout de suite la question se pose: l'auteure est-elle aussi acerbe et cinglante que dans ses nouvelles? Tout de suite la réponse est oui. À première vue...

On ouvre *Dans sa bulle* et on reconnaît pour notre plus grand plaisir le ton, le style, la griffe Suzanne Myre. Même écriture nerveuse, même ironie, même autodérision. Même genre de petit détail qui tue. Et même genre de personnages.

L'héroïne a 30 ans, vit seule. Elle est insomniale, irascible. Elle déteste la superficialité, se moque de la coquetterie féminine. Elle est blindée contre les hommes, contre le monde, ou fait comme si. Ce qui la sauve: l'humour. L'humour noir.

Pas de nouveauté de ce côté-là, donc. On est bien dans un livre de Suzanne Myre. Mais peu à peu, en filigrane, quelque chose se produit. Quelque chose comme une ouverture. Une réconciliation avec le monde, avec soi-même, peut-être?

Bien sûr, depuis son premier recueil, en 2001, *J'ai de mauvaises nouvelles pour vous*, jusqu'à *Mises à mort*, il y a trois ans, l'auteure avait creusé un peu de ce côté-là. Il y avait des échappées, parfois, vers la tendresse, la douceur, la compassion. De plus en plus. Mais le regard acéré de la nouvelliste finissait la plupart du temps par prendre le dessus. Pas ici. Ici, c'est le combat constant entre les deux qui est en jeu: entre le dénigrement des autres et de soi, d'une part, et la possibilité de croire en l'autre, en soi-même, d'autre part.

Ce combat, c'est celui auquel se livre l'héroïne jusqu'à la fin du roman. Avec des hauts et des bas. C'est ce qui la rend si attachante, si humaine, malgré tout le mal qu'elle se donne pour avoir l'air insensible.

Les premières pages nous la présentent dans son milieu de travail. Un hôpital. Mélisse Leblanc est préposée aux bénéficiaires dans une unité de soins de longue durée. Elle s'occupe des personnes âgées, avec ce que cela implique de tâches ingrates, d'odeurs désagréables et de collègues biaisés au teint gris.

Elle garde pour elle ce qu'elle pense de tout ça. Mais intérieurement, elle bout. Les remarques assassines fusent dans sa tête, tandis qu'elle commence son énième quart de travail ce soir-là.

Elle présente la chose avec philosophie: «*Si je veux passer la soirée en demeurant sereine et concentrée, je dois mettre en marche la DBS, un technique dont je me sers pour me préserver: dans sa bulle. Un tampon entre moi et les assauts extérieurs, qui les absorbe ou sur lesquels ils rebondissent sans me toucher, une enveloppe protectrice qui fonctionne une fois sur deux, étant donné mon hypersensibilité à la bêtise. Hypersensibilité étant une manière élégante pour dire intolérance.*»

Voilà pour l'état d'esprit de Mélisse Leblanc. On compatit. Mais on attend la suite. Ça s'étire un peu, pour tout dire. On se demande si ce sera comme ça encore longtemps: suivre l'héroïne tandis qu'elle vaque à ses tâches en pestant intérieurement tout en tentant de rester zen. Eh bien non.

Arrive un aparté. Le ton change, la narration aussi. On quitte la première pour la troisième personne. Que se passe-t-il? Ça recommencera plus loin. Et ainsi de suite.

En fait, il s'agit de retours en arrière, de mises en situation, qui nous éclairent sur l'héroïne et ses proches. Très astucieux comme procédé. La perspective change, le récit prend de l'épaisseur, gagne en profondeur.

La légèreté apparente demeure, l'humour persiste, mais la gravité s'installe peu à peu. Toutes sortes de chassés-croisés auront lieu. Toute une galerie de personnages colorés va se manifester. Tout ce qui semblait obscur, non résolu, va apparaître sous une autre lumière.

L'univers dans lequel nous plonge Suzanne Myre s'avère fascinant. On croise un vieil excentrique en pyjama rayé qui porte des lunettes aviateur, lit *Le Désarroi de l'éleveur Torless*, de Robert Musil, et joue



Suzanne Myre

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

au philosophe. On côtoie une infirmière bougonne surnommée «*garde nazi*», un médecin séduisant qui prend le temps de parler avec ses patients.

Parmi les autres personnages qui jouent un rôle clé dans l'histoire: une jeune femme trop maquillée à l'appétit sexuel insatiable, un bédéiste excentrique qui s'avère malade mental.

Chacun dans sa bulle. Chacun ses non-dits, ses manques, ses aspirations. Chacun sa façon de voir la vie, l'amour, l'amitié. Très réussi, le portrait d'ensemble: l'impression d'avoir accès à un microcosme de ce que nous sommes. Car «*se vautrer dans sa petite bulle individualiste, ça finit par assécher l'âme.*»

Il y aura des drames, des confidences, des qui-proquos, des nuits torrides. Il y aura «*l'affaire du doigt*», hilarante, qui fera du chemin... mais à propos de laquelle il est préférable de ne rien dévoiler. Il y aura une étrange séance chez une voyante et un tragique accident.

Il y aura des rebondissements jusqu'à la fin. Des exagérations aussi, des coïncidences un peu forcées. Ça frôlera la caricature, par bouts. Mais ça tiendra le coup.

Suzanne Myre nous offre un roman drôle et touchant. Un roman qui joue sur plusieurs plans à la fois. Parfois on pense à Margaret Atwood, parfois on penche vers Anna Gavalda. On est sur la corde raide entre ironie et bons sentiments. Quand la noirceur domine, l'espoir se pointe et vice-versa.

Ce qui reste? Une forme d'apaisement, étrangement. L'impression d'avoir découvert, derrière, une nouvelle Suzanne Myre. Et le désir de lire une suite à ce roman.

DANS SA BULLE

Suzanne Myre  
Marchand de feuilles  
Montréal, 2010, 416 pages

## LITTÉRATURE JEUNESSE

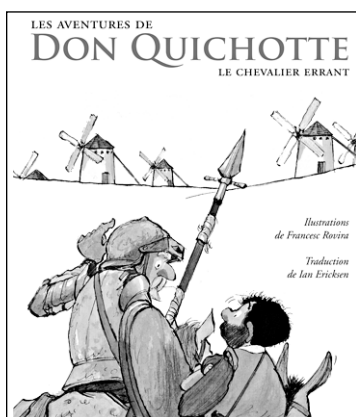
## Un fabuleux Don Quichotte pour les enfants

ANNE MICHAUD

Bonne nouvelle pour tous ceux qui déplorent le fait que les jeunes d'aujourd'hui ne connaissent pas les grands classiques de la littérature: deux éditeurs québécois, Soulières et la Bagnole, ont uni leurs forces pour publier *Les Aventures de don Quichotte le chevalier errant*, version simplifiée du célèbre et prodigieux roman de Cervantès.

Ce *Don Quichotte* abrégé a d'abord été publié en catalan par Rosa Navarro Duran, professeure à l'Université de Barcelone; la traduction en français est l'œuvre de Ian Ericksen, un Québécois spécialisé en études catalanes qui demeure à Barcelone depuis plusieurs années. Les 200 pages sont abondamment et très joliment illustrées par les dessins originaux de Francesc Rovira, un illustrateur catalan spécialisé en littérature jeunesse.

On y retrouve l'essentiel des



aventures de don Alonzo Quijano, ce gentilhomme espagnol qui, après s'être rempli l'imagination de romans de chevalerie, s'affuble du nom de don Quichotte de la Manche ainsi que d'un ridicule costume, et part sur les routes d'Espagne en compagnie d'un paysan, Sancho Panza, qui devient son fidèle écuyer. Ensemble, ils combattent d'innombrables ennemis, tous aussi chimériques les uns

que les autres puisque, dans l'imagination dérangée de don Quichotte, les moulins à vent se transforment en géants, les troupeaux de moutons en armées et les aubergistes en châtélains.

Si don Quichotte était un peu fou, Robert Soulières (Soulières éditeur) et Martin Larocque (éditions de la Bagnole) le sont sûrement tout autant pour avoir cru à ce projet: fous de livres et de bonne littérature.

Collaboratrice du Devoir

LES AVENTURES DE DON

QUICHOTTE LE

CHEVALIER ERRANT

Adaptation de Rosa Navarro

Duran, illustrations de Francesc

Rovira

Traduit par Ian Ericksen

Soulières éditeur et les éditions

de la Bagnole

Montréal, 2010, 200 pages

(10 ans et plus)

## LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

## À l'amour comme à la guerre

Vladimir Tasic est un auteur d'origine serbe vivant au Canada

CHRISTIAN DESMEULES

Sur fond d'éclatement de la Yougoslavie, un couple d'immigrants de Toronto, parents d'un jeune garçon, se déchire avec toute la force de son ancien amour. L'homme a un post-doctorat en mathématiques mais a fait fortune par nécessité dans l'univers des jeux vidéo; elle travaille comme téléphoniste dans la centrale de réservations d'une chaîne hôtelière. Leur histoire est hantée par celle de leur pays d'origine. Un pays qui n'existe plus, charcuté au cours d'une guerre fratricide, des gens qui parfois eux aussi n'existent plus. Un conflit que l'enfant, lui, nourrit pourtant très tôt de souvenirs qui ne sont pas les siens, résume comme étant «*la guerre de ses parents.*»

C'est une illusion, nous dit-on, de croire qu'un enfant peut sauver un couple, remplir une vie, contribuer à quelque chose de

plus grand encore. «*Les gens imaginent que l'enfant est quelque chose de magique: il naît et il meurt pour l'humanité. Personne ne dit la vérité. La vérité est moins jolie.*» Les fractures multiples se transmettent elles aussi, tout comme les gènes.

Vladimir Tasic, auteur d'origine serbe vivant au Canada, dont *Le Mur de verre*, après *Cadeau d'adieu* et *Pluie et papier* (Les Allusifs, 2004 et 2006), est le troisième roman traduit en français — notons au passage qu'aucun des titres de l'écrivain de Fredericton n'a été publié en anglais au Canada —, parvient à conjuguer habilement une expérience singulière d'immigration, l'histoire d'un désamour conjugal et l'implosion violente d'un pays. Un roman, insiste l'auteur dans une courte note finale, «*sur l'impossibilité de devenir adulte.*»

Collaborateur du Devoir



LE MUR DE VERRE

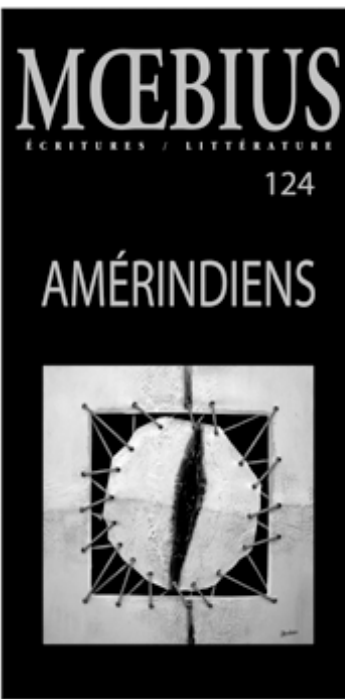
Vladimir Tasic

Traduit du serbe par Gojko Lukic

Les Allusifs

Montréal, 2010, 256 pages

Triptyque

www.triptyque.qc.ca  
triptyque@editiontriptyque.com  
Tél.: 514.597.1666UN NUMÉRO PILOTÉ PAR  
CHRISTINE LEROYDANS LE CADRE DU  
12<sup>e</sup> FESTIVAL LITTÉRAIRE  
INTERNATIONAL DE MONTRÉAL  
MÉTROPOLIS BLEU  
(21 AU 25 AVRIL 2010)LANCEMENT DU N<sup>o</sup> 124  
DE LA REVUE MŒBIUS  
«AMÉRINDIENS»Le dimanche 25 avril  
de 14 h à 15 h 30  
à la salle Les Courants  
de l'Hôtel Delta Centre-Ville  
777, rue Université,  
métro Square-VictoriaAVEC DES LECTURES DE  
José Acuelin  
Johanne Alice Côté  
Violaine Forest  
Catherine Eve Groleau  
Jonathan Lamy  
Marie-Hélène Montpetit  
Guy Sioui DurandFONDATION  
MÉTROPOLIS  
BLEU  
www.metropolisbleu.org

éditions Liber

Philosophie • Sciences humaines • Littérature

Thierry Simonelli  
Les premières métapsychologies  
de Freud. 1891-1896  
«Voix psychanalytiques»

320 pages, 28 dollars

LA REVUE  
XYZ  
DE LA  
NOUVELLE1985  
1/4 de  
siècle  
2010

Nouvelliers en émergence

Lecture de nouvelles  
Dimanche, 25 avril 2010, 14 h  
Métropolis bleu  
Hôtel Delta Centre-ville  
777, rue Université, Montréal  
Salle St-Charles (prix d'entrée: 5 \$)Animateur  
Nicolas Casseville  
Il est poète, romancier, nouvelliste et essayiste, critique de poésie et de roman à la revue *Lettres québécoises*, ainsi que critique de poésie au journal *Le Devoir*. Il est l'auteur de vingt-six livres. Son plus récent roman, *Le paradis des solitaires*, a paru à l'automne 2009 chez XYZ éditeur et son plus récent recueil de poésie, *Le livre des absents*, a été publié en février 2009 aux Éditions du Noroit.David Oisant  
Il enseigne le français au Cégep de Saint-Tracy et détient un doctorat de l'Université McGill en Études françaises (sa thèse doctorale dans la poésie française du surréalisme, 2008). Jusqu'à maintenant, il a signé un recueil de nouvelles (six chapitres du même, *L'instinct même*, 2004) et un roman (l'été, 2008). Il est également chroniqueur de littérature québécoise à la revue *L'Inconvaincu* et membre du collectif de rédaction de XYZ. Le nouveau de nouvelles.Nicolas Tremblay  
Il est directeur d'XYZ. La revue de la nouvelle et enseigne la littérature au Collège Lionel-Groulx. Il a été le directeur de publication d'un collectif sur *Voix Nouvelles* (la bouche médiatique, XYZ éditeur, 2008), dramaturge sur lequel il a soutenu une thèse de doctorat à l'UQAM en 2008. Nouvelliste et critique littéraire, il publie la majeure partie de ses textes dans la revue XYZ. Il prépare un recueil de nouvelles pour la rentrée littéraire d'automne 2010.Monique Plouffe  
Elle est enseignante au Cégep du Vieux Montréal et chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal. Elle a publié plusieurs nouvelles dans des revues littéraires et a remporté, en 1995, le deuxième prix au Concours d'œuvres dramatiques de Radio-Canada pour son texte «*L'insoufflé*». Elle a publié en 2004 un recueil de nouvelles, *Les yeux des autres* (XYZ), qui a été mis en nomination pour plusieurs prix. Elle prépare présentement un roman.Jean-Sébastien Trépan  
Il est professeur au Département de littérature du Cégep Lével. Ses textes ont été publiés dans des collectifs aux Éditions L'Instant même et dans des revues, en particulier XYZ. La revue de la nouvelle. Il prépare très fortement un recueil de nouvelles qui s'intitulerait *Une bonne connexion*.

LE DEVOIR

MÉTROPOLIS BLEU

Cégep du Vieux Montréal

Université du Québec

Canada

COMITÉ DE RÉDACTION